

Zeitschrift: Anthos : Zeitschrift für Landschaftsarchitektur = Une revue pour le paysage
Herausgeber: Bund Schweizer Landschaftsarchitekten und Landschaftsarchitektinnen
Band: 57 (2018)
Heft: 1: Schweizer Bauerngärten = Les jardins paysans de Suisse

Artikel: Mehr als nur Bauerngärten = Plus que de simples jardins paysans
Autor: Stoffler, Johannes
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-758127>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 02.05.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Mehr als nur Bauerngärten

Die Freiräume unserer Dörfer prägen massgeblich deren Ortsbilder. Sie sind reizvolles Relikt alter bäuerlicher Bewirtschaftungsformen und in der Vielfalt ihrer Erscheinungen erhaltenswert. Die Stadt Schaffhausen hat gezeigt, wie man den Schutz ihrer zeugnishaften Qualitäten in der Richtplanung verankert und dennoch Spielräume für Entwicklung offen hält.

Plus que de simples jardins paysans

Les espaces non bâtis de nos villages influent de façon déterminante sur la physionomie de ces derniers. Ils représentent les charmants vestiges d'anciens modes d'exploitation agricole et leur diversité mérite d'être préservée. La Ville de Schaffhouse a ancré la sauvegarde de leurs qualités patrimoniales dans sa planification directrice, tout en ménageant la marge de manœuvre nécessaire à leur développement.

Johannes Stoffler

«Wir sind uns bewusst, dass die Schweiz kein Bauernland mehr ist», bemerkte der Volkskundler Richard Weiss im Jahr 1959 angesichts des Wandels bäuerlicher Kultur und Lebensweise seiner Zeit. Was über Jahrhunderte langsam entstanden war, befand sich inzwischen in einem beschleunigten Transformationsprozess. Wirtschaftlicher Strukturwandel, Verstädterung, Schlafdörfer, erodierendes Brauchtum und Pendlerströme veränderten das Gesicht des ländlichen Raums grundlegend.

Mit Blick auf die heutigen Dörfer des Mittellands oder der Ostschweiz ist das, was Weiss seinerzeit beschrieb, nur ein milder Vorgeschmack der heutigen Dynamik. Und doch existiert vielerorts in diesen Dörfern ein Bedürfnis nach Erinnerung, nach einer ablesbaren Herkunft. Es artikuliert sich im Vereinswesen, im Ortsmuseum oder im frisch restaurierten Rathaus.

Freiräume und Dorfbild

Erinnerung ist ein menschliches Grundbedürfnis. Mancherorts existieren deshalb Denkmalinventare für Einzelobjekte, die dieses Erinnern im Planungsprozess verankern. Oder es findet sich sogar ein Hinweis zu einem einzelnen Bauerngarten in der ICOMOS-Liste, der darauf wartet, ebenfalls in ein Inventar aufgenommen zu werden. Prägend für das Dorfbild sind aber nicht die Einzelteile, sondern deren Zusammenspiel. Und schon gar nicht prägend für das Dorfbild sind allein seine Gebäude, sondern vor allem auch die Qualität und Zeugnishaftigkeit seiner vielgestaltigen Freiräume. Nicht nur der «Bilderbuch-



1

«Nous sommes conscients que la Suisse n'est plus un pays d'agriculteurs», déclarait en 1959 l'ethnologue Richard Weiss en référence aux mutations que subissaient alors la culture et le mode de vie ruraux. Ce qui s'était lentement constitué au fil des siècles se trouvait désormais pris dans un processus de transformation rapide. Mutations structurelles, érosion des coutumes, urbanisation, apparition des villages-dortoirs et augmentation des flux pendulaires modifiaient profondément le visage de l'espace rural.

Quand on observe aujourd'hui les villages du Plateau et de Suisse orientale, on se rend compte que ce que Richard Weiss décrivait à l'époque n'était qu'un avant-goût des dynamiques actuelles. Dans beaucoup de localités, un besoin de mémoire se fait ressentir: celui d'une origine clairement identifiable. Il se manifeste aussi bien dans la vie associative que dans les musées locaux ou les restaurations d'hôtels de ville.

Espaces non bâtis et physionomie des villages

L'être humain a besoin de se souvenir. C'est pour ancrer ce travail de mémoire dans les processus de planification que sont recensés les monuments historiques. Il se peut aussi qu'un jardin paysan figure sur la liste du Conseil International des Monuments et des Sites (ICOMOS), en attendant d'être inscrit dans un inventaire. Ce ne sont, toutefois, pas les éléments isolés qui se révèlent déterminants pour l'aspect d'un village, mais leurs interactions. Les bâtiments, mais surtout les espaces non construits, avec tout ce qui fait d'eux des témoins privilégiés, caractérisent un village. Le jardin paysan «modèle» n'en est qu'un exemple. Le



SMS Landschaftsarchitektur (2)



Stadtarchiv Schaffhausen

1 Intakte Hintergärten in Buchthalen.
Jardins intacts à l'arrière des maisons à Buchthalen.

2 Vorgasse Buchthalen um 1910 mit den Freiraumtypen Krautgarten, Hofplatz und Gasse. Buchthalen, vers 1910: ruelle avec un jardin de plantes et une cour.

Bauerngarten» gehört dazu. Auch die Obstwiese hinter dem Haus, die alte Linde, die Gasse und der Dorfplatz sind Teil davon. Hier setzt das Bundesinventar der schützenswerten Ortsbilder der Schweiz ISOS an, das diese Freiräume einbezieht. Doch abgesehen davon, dass Ortsbilder von «nur» regionaler Bedeutung unbeachtet bleiben, ist die «Flughöhe» des Bundesinventars beträchtlich. Dem kleinräumlichen Zusammenspiel gewachsener bäuerlicher Freiraumstrukturen wird es kaum gerecht. Derweil werden diese Freiräume unmerklich umgebaut: Die Obstwiese wird Bauland, der Bauerngarten zum Stellplatz, und entlang der Gasse präsentiert sich ein bunter Materialkatalog aus Formbetonsteinen.

Das Beispiel Schaffhausen

Angesichts des enormen Baudrucks auf die Freiräume ihrer eingemeindeten Dörfer Buchthalen, Herblingen und Hemmental, hat die Stadt Schaffhausen nun neue Gestaltungsrichtpläne für ihre Dorfkernzonen erarbeiten lassen. Voraussetzung dafür war eine gartendenkmalpflegerische Analyse und Abklärung der Schutzwürdigkeit ihrer Freiräume, die in Zusammenarbeit mit Grün Schaffhausen, der Kantonalen Denkmalpflege und dem Verfasser entstand und so auch in die Richtpläne einfluss. Die Methodik der Arbeit basierte auf der gängigen Vorgehensweise gartendenkmalpflegerischer Gutachten, die der neuen Massstäblichkeit und Aufgabenstellung angepasst wurde: Einer geschichtlichen Darstellung der Siedlungsentwicklung und ihrer Freiräume folgte die Aufnahme und Bewertung

verger à l'arrière de la maison, le vieux tilleul, la petite ruelle et la place du village en sont d'autres. C'est ici qu'intervient l'Inventaire fédéral des sites construits à protéger en Suisse (ISOS), qui inclut aussi les espaces de cette nature. Pourtant, indépendamment du fait qu'il ne recense pas les sites construits dont l'importance n'est «que» régionale, l'ISOS est trop peu détaillé pour rendre vraiment compte de la structure et des interactions fines entre les espaces non bâtis des localités rurales historiques. De fait, ces mêmes espaces ont tendance à être insidieusement transformés: le verger devient terrain à bâtir, le jardin paysan est utilisé comme place de stationnement et la ruelle voit proliférer les éléments en béton préfabriqués hétérogènes.

L'exemple de Schaffhouse

Vu l'énorme pression qu'exerce l'urbanisation sur les espaces ouverts des villages de Buchthalen, de Herblingen et de Hemmental, qui lui sont rattachés, la Ville de Schaffhouse a fait établir des plans directeurs d'aménagement pour leurs centres. Ces travaux ont été précédés d'une analyse de leurs jardins historiques et de la valeur de leurs autres espaces non bâtis – analyse effectuée en collaboration avec le Service des espaces verts de la Ville, le Service cantonal des monuments historiques et l'auteur de ces lignes. La méthode, basée sur celle des expertises en matière de jardins historiques, a été adaptée à la problématique et à l'échelle des périmètres concernés. Après avoir retracé le développement historique de l'agglomération et de ses espaces non bâtis, on a procédé au relevé et à l'évaluation des différents types de surfaces non bâties

bestehender, unterschiedlicher Freiflächentypen hinsichtlich ihrer Zeugnishaftigkeit gemäss Natur- und Heimatschutzgesetz sowie der geltenden Bauordnung. Schutzzumfang und Schutzziel enthielten konkrete Handlungshinweise, die in die Richtplanung einfließen konnten.

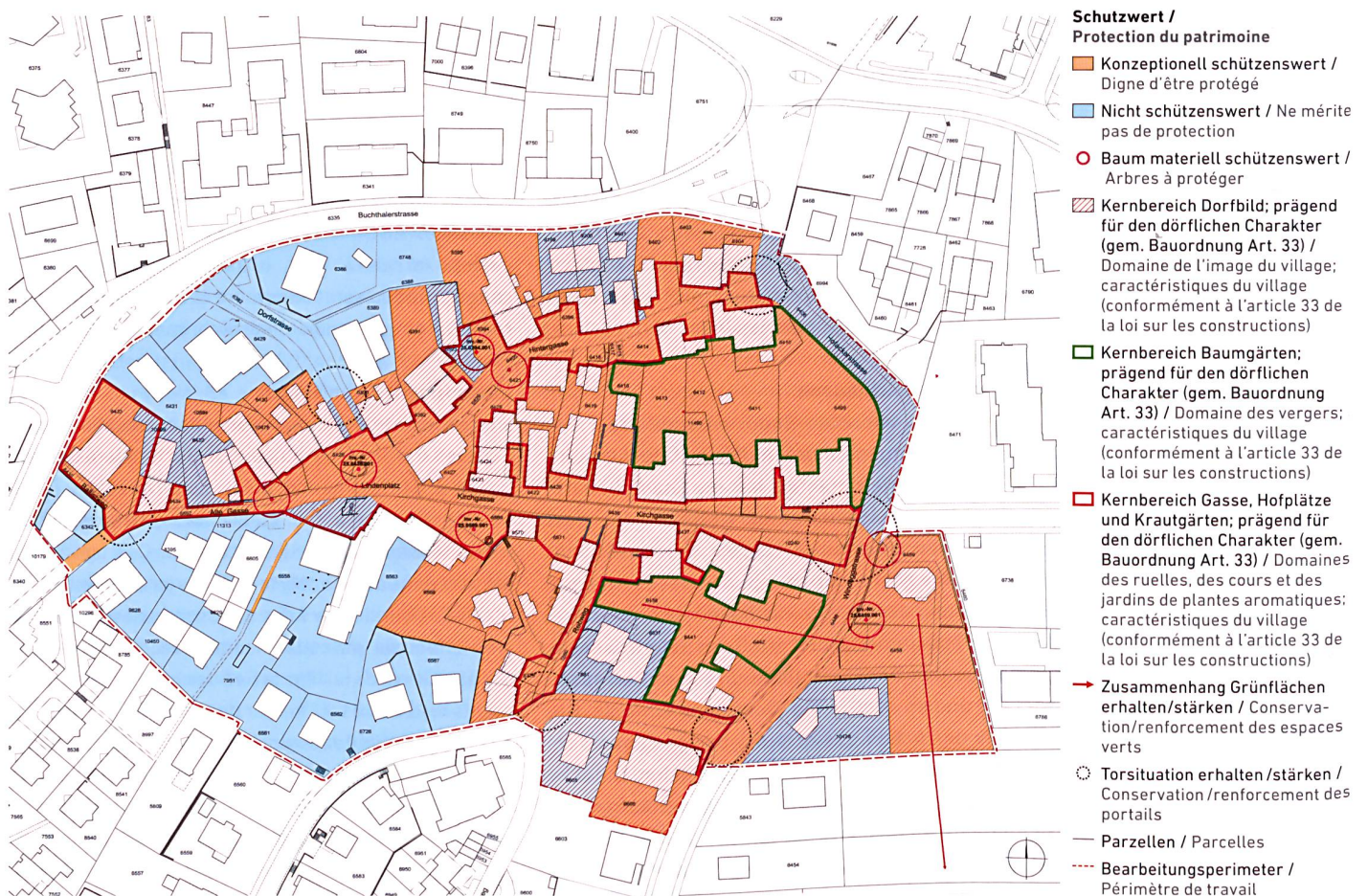
Relikte bäuerlicher Landnutzungen in Buchthalen

Im ehemaligen Rebleute- und Kleinbauerdorf Buchthalen, das inzwischen von der Stadt Schaffhausen vollständig umschlossen ist, prägen die Relikte bäuerlicher Landnutzung das Dorfbild immer noch. Sie sind Zeugen gesellschaftlicher und wirtschaftlicher Strukturen der Feudalzeit, in denen das Dorf vom Kloster Allerheiligen und der Stadt Schaffhausen abhängig war. Trotz Säkularisation blieben diese Strukturen noch weit in das 19. Jahrhundert hinein wirksam. Gärten hatten zu jener Zeit eine enorme Bedeutung, denn sie waren vom Flurzwang der kollektiven Bewirtschaftung ausgenommen und individuellen «Sondernutzungsgebiet» der Dorfbewohner. Wie die Gebäude waren auch die Freiräume in Buchthalen ausgesprochen vielgestaltig in Form und Nutzung. Dennoch stellten sie Variationen unterschiedlicher historischer Typen dar, die bis heute dort noch anzutreffen sind:

existantes d'après leur valeur de témoins. Et ce, en conformité avec la législation sur la protection de la nature et du paysage ainsi qu'avec le règlement sur les constructions. Après la définition de l'étendue et des objectifs de protection, des recommandations concrètes ont été formulées. Elles ont été reprises dans la planification directrice.

Buchthalen: vestiges de l'exploitation agricole du sol

À Buchthalen, ancien village de vignerons et de petits paysans entièrement incorporé depuis à la ville de Schaffhouse, la physionomie de la localité est toujours marquée par les vestiges de l'exploitation agricole du sol. Ceux-ci témoignent des structures socio-économiques de l'époque féodale, où le village dépendait de l'Abbaye de Tous-les-Saints et de la Ville de Schaffhouse. En dépit de la sécularisation, ces structures continuèrent de déployer leurs effets jusqu'au 19^e siècle. À cette époque, les jardins revêtaient une importance considérable, car ils échappaient aux normes régissant l'exploitation collective des terres. Les habitants pouvaient ainsi en user librement. Comme les bâtiments, les espaces non bâtis de Buchthalen présentaient des formes et des affectations très diverses. Ils constituaient, toutefois, des variations de différents types historiques que l'on rencontre encore aujourd'hui:



- der Krautgarten, der heute dem allgemein verbreiteten Bild des «Bauerngartens» entspricht, ursprünglich dem Anbau von Gemüse und Kräutern diente und vor oder seitlich des Hauses angelegt ist;
- der Baumgarten, der teils immer noch dem Anbau von Obst dient und in Buchthalen aufgrund seiner Lage hinter dem Haus auch als «Hintergarten» bezeichnet wird, an manchen Orten in die umgebende Landschaft übergang und ursprünglich immer wieder «Pflanzblätze» enthielt;
- vor dem Wirtschaftsteil des Hauses der Hofplatz, der private und befestigte Teil der ehemals unbefestigten Gasse;
- der Dorfplatz und die eigentliche Gasse, entlang der sich neben Krautgärten und Hofplätzen auch einzelne Brunnen und die «Dunggrube» aufreichten – wobei letztere inzwischen freilich zu Gärten umgestaltet oder dem Hofplatz zugeschlagen wurden.

In der Dorfkernzone Buchthalens weitgehend nicht mehr ablesbar sind ehemalige Freiraumtypen wie die Pünt (auch «Kabisland») oder aber auch Weinberge, Ackerland, Wiese und Wald.

Freiraumtypen erhalten

Diese historischen Freiraumtypen sind das, was heute gemäss Bauordnung der Stadt Schaffhausen den «dörflichen Charakter» massgeblich mitprägt und erhalten werden soll. Freilich ist oftmals ausser der Parzelleneinteilung oder der Topografie nichts mehr aus feudalistischer Zeit erhalten. Relikte alter Nutzungen wie Zäune, Stellriemen, Pflasterungen oder ein knorriger Birnbaum sind höchstens hundert Jahre alt. Entscheidend ist jedoch, dass die heutige Nutzung immer noch der historischen ähnlich ist und deren materielle Relikte integriert. Es spricht beispielsweise nichts dagegen, dass ein ehemaliger Krautgarten heute als Ort moderner Rosenliebhaberei in Erscheinung tritt, solange der alte Staketenzaun mit seinem verwitterten Betonsockel bestehen bleibt. Ziel ist die Erhaltung dieser Freiräume als Typus mit ihren substanziellen Fragmenten sowie das Erlebbarhalten und – nach Möglichkeit – das Erlebarmachen ihrer historischen Nutzung.

In Buchthalen hat der Schutz der vielfältigen historischen Freiraumtypen Eingang in die Richtplanung gefunden. Und trotzdem wird sich das Dorf baulich weiterentwickeln können. Dies ist dort möglich, wo die historischen Freiraumtypen im Laufe des 20. Jahrhunderts verschwunden oder nur noch peripher erhalten sind. Und sie sind auch im Bereich der Baumgärten möglich – allerdings nur als Anbauten bestehender Häuser und unter strengen Auflagen. Damit besteht die berechtigte Hoffnung, dass der «dörfliche Charakter» von Buchthalen auch in Zukunft gesichert bleibt. Das Zusammenspiel der verschiedenartigen Freiräume leistet einen wichtigen Beitrag dazu.

- Le jardin de plantes aromatiques, qui correspond à l'image aujourd'hui universellement répandue du «jardin paysan». Situé devant ou à côté de la maison, il servait à l'origine à la culture des légumes et des herbes.
- Le verger, qui sert parfois encore à l'arboriculture fruitière. Situé à l'arrière de la maison, il se fondait souvent dans le paysage environnant et comportait toujours, à l'origine, un potager.
- La cour, qui se trouvait devant la partie de la maison destinée à l'exploitation, constituait la partie privée et stabilisée de la ruelle, qui n'était alors pas construite en dur.
- La place du village et la ruelle proprement dite, le long de laquelle s'alignaient non seulement les jardins aux plantes et les cours, mais aussi les fontaines et les fosses à fumier – fosses dont la plupart ont depuis été transformées en jardins ou déplacées dans les cours.

Au centre de Buchthalen, on ne perçoit, en revanche, pratiquement plus les anciens types d'espaces non bâtis comme le jardin familial («Pünt» ou «Kabisland»), le vignoble, le champ cultivé, le pré ou le bois.

Espaces spécifiques

En vertu de l'actuel règlement de la Ville de Schaffhouse sur les constructions, les différents types d'espaces non bâtis historiques doivent être conservés, car ce sont eux qui définissent de manière déterminante le «caractère villageois». Bien sûr, il ne reste souvent de l'époque féodale que le parcellaire et la topographie. Les vestiges d'anciens usages, comme les clôtures, les bordures, les pavages ou tel poirier tout nouveau, datent tout au plus d'une centaine d'années. Deux critères sont, néanmoins, décisifs: l'utilisation actuelle de l'espace doit rester semblable à celle de jadis et en intégrer les vestiges matériels. Un amateur de roses peut, par exemple, s'adonner à sa passion dans un ancien jardin aux herbes aromatiques, pour autant que sa vieille clôture à barreaudage et son socle en béton délavé soient conservés. Le but est de sauvegarder ces espaces non bâtis et leurs éléments matériels typiques et, si possible, de rendre leur usage historique reconnaissable.

À Buchthalen, les objectifs de protection des divers types d'espaces non bâtis ont été repris dans la planification directrice. Le village n'en pourra pas moins continuer de se développer aux endroits où ces espaces ont complètement ou en grande partie disparu au cours du 20^e siècle. Dans les vergers, les nouvelles constructions ne seront admises qu'à titre d'annexes. Elles doivent, en outre, respectées des conditions très strictes. On peut dès lors légitimement espérer que le caractère villageois de Buchthalen sera préservé sur la durée. L'interaction entre ses différents espaces non bâtis y contribuera dans une large mesure.

3 Dorfkern Buchthalen: Plan des Schutzzumfangs. Konzeptionell schützenswerte Gärten (orange) mit Kernbereichen Baumgärten (grün) und Gasse (rot). Ebenfalls verzeichnet: Baumschutz, Visuelle Zusammenhänge, Torsituationen.

Centre de Buchthalen: plan du périmètre de protection. Jardins aménagés dignes de protection (en orange), vergers (en vert) et espace-rue (en rouge). Sont indiqués aussi les arbres protégés, les cadres visuels à préserver et les situations formant un portail.